

LPO Info Ain



Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des oiseaux

ÉDITO

Après un an de vie, la LPO AIN est maintenant riche de 356 adhérents et de plusieurs partenaires. Une équipe de treize administrateurs motivés s'est formée afin de gérer les projets. Un salarié a été mis à notre disposition par la LPO coordination Rhône Alpes, afin de développer notre association. En juin, nous avons signé un engagement commun, LPO RA, LPO AIN, ERDF, pour la protection des oiseaux. Nous sommes heureux de participer à un tel projet et espérons que ce partenariat s'inscrira dans le temps et qu'il saura évoluer et s'adapter à notre département.

Brigitte Fournier, présidente de la LPO Ain

Bureau élu le 6 juin 2014:

- Présidente : Brigitte FOURNIER
- Vice-président : Didier MATTEI
- Secrétaire : Bernard SONNERAT
- Trésorier : Michel KERDRAON



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AIN

Comment nous joindre et nous rejoindre ?

- Nos informations dont la présente lettre sont accessibles sur le site internet <http://www.faune-ain.org/>
- Une adresse email : ain@lpo.fr
- Une salle pour nos réunions mensuelles à Châtillon-sur-Chalaronne place St Vincent de Paul.



Depuis le 27 janvier dernier la LPO Rhône-Alpes a mis à disposition un salarié pour le département de l'Ain, vous pouvez le contacter pour tous renseignements aux coordonnées suivantes :

Francisque BULLIFFON
Port : 06 52 47 05 17
Fixe : 09 50 17 83 38
Mail : francisque.bulliffon@lpo.fr

Les ailes de la nuit

Lorsque reviennent les chaudes nuits d'été, les coteaux les plus secs du Revermont résonnent parfois d'un ronflement étouffé, ponctué de petits cris aigus et de claquements d'ailes : la parade de l'engoulevent.

Une observation attentive permet aux plus patients d'espérer la silhouette fantomatique d'un bel oiseau gris, aux allures de faucon, adepte d'un vol plané erratique.

D'autres fois, c'est l'éclat d'un grand œil orangé, brillant sur la route qui révèle la présence d'un Tête-Chèvre. L'oiseau surpris par les phares de la voiture est sans doute venu profiter de la chaleur du bitume...

Le jour, il reste immobile, tapi au sol ou sur une branche sèche, comptant sur son plumage cryptique pour passer inaperçu.

Le 15 juin, j'ai pourtant eu la surprise d'entendre un chanteur, en plein soleil, vers 15 heures.

L'oiseau chantait au loin, à mi-voix, peut être en plein rêve...

Affrontant les ronces, les Epines noires, les Eglantiers et les Genévriers, je suis parvenu à l'approcher, puis à repérer...la pointe d'une queue, au coin d'un rocher. Surpris lui aussi, l'engoulevent a bientôt décollé, s'est brièvement offert à ma vue sur une branche, avant de disparaître à nouveau dans la végétation.

Un moment magique...

Cet instant privilégié ne peut faire oublier que le statut de ce grand migrateur est bien fragile.

Par-delà les aléas de ses longs périple africains, l'« Engouleur de vent » a besoin de milieux xérophiles encore ouverts, riches en gros insectes. Comme le Petit-Duc scops, l'Alouette lulu, les Pies-grièches ou les orchidées, il souffre de la fermeture de milieux que n'entretient plus le pâturage d'antan.

Pierre CROUZIER





Des poussins qui en disent long...

Chez beaucoup d'espèce d'oiseaux, les poussins au nid crient pour obtenir de la nourriture de leurs parents. Pendant deux décennies, des études ont montré que ces cris reflétaient l'état énergétique des poussins : les poussins les plus affamés crient plus fort ou plus fréquemment que les autres. Les parents répondent, en général, en augmentant le nourrissage du poussin qui crie le plus et, souvent, en augmentant le taux de nourrissage pour l'ensemble des poussins du nid comme cela a été montré sur l'hirondelle bicoloré. Cependant, chez d'autres espèces comme l'étourneau sansonnet ou le moineau domestique, les parents nourrissent préférentiellement les poussins qu'ils jugent de meilleures qualités, plus susceptible de survivre et de se reproduire ensuite. Une étude réalisée dans la plus grande colonie de macareux moine d'Amérique du nord (260 000 couples) et publiée le mois dernier dans la revue *Behavioral Ecology* révèle que les choses peuvent être plus complexes encore. Les chercheurs Canadiens ont équipé des terriers de caméras miniatures et de microphones afin d'observer le comportement des animaux dans leur terrier. De plus, la croissance des poussins a été suivie régulièrement et certains d'entre eux ont été nourris d'un capelan par jour en plus des nourrissages parentaux afin d'améliorer leur condition physique pour les besoins de l'expérience. Les chercheurs ont mis en évidence l'existence de deux types de cris émis par les poussins : un cri court (« *peeping call* ») et un autre plus long (« *screech call* »). Ces deux signaux ne sont pas utilisés de la même manière par les poussins selon leur état de jeûne et leur qualité, apportant ainsi des informations différentes aux parents. Le cri long traduit le besoin énergétique immédiat et la faim alors que le plus court est émis essentiellement par les poussins de bonnes qualités (les poussins nourris par l'expérimentateur et qui possèdent une excellente condition physique). Cette étude valide donc à la fois la première hypothèse (les cris comme reflet du besoin énergétique) et la seconde (les cris comme reflet de la qualité du poussin). Lorsque les ressources sont abondantes, le cri long permet aux parents d'ajuster les nourrissages en fonction des besoins énergétiques du poussin au nid. Mais si les ressources en poisson deviennent rares, de nombreux couples abandonnent la reproduction au profit d'une reproduction future supposée meilleure l'année suivante. Les auteurs suggèrent alors que dans ces conditions difficiles le poussin de bonne qualité pourrait utiliser les cris courts pour signaler sa qualité et encourager ainsi les parents à ne pas abandonner le terrier.

Pour en savoir plus : Rector et al. (2014). Signals of need and quality: Atlantic puffin chicks can beg and boast. *Behavioral Ecology* 25, 496–503



Un nouveau salarié LPO dans le département de l'Ain

Depuis le 27 janvier 2014, la LPO Rhône-Alpes a recruté un chargé d'étude faune pour le département de l'Ain.

(coordonnées en première page)

Francisque BULLIFFON a pour mission de répondre aux demandes de divers partenaires qui souhaitent mieux prendre en compte la biodiversité dans leurs actions et/ou développer l'éducation à l'environnement (Conseil Général de l'Ain, ERDF, EDF hydro-électricité, Syndicat du Haut-Rhône, ...).

Trois grands axes les composent:

-Connaitre : Utilisation des données du site faune-ain.org pour la réalisations de publications ou d'études dans le cadre de pré-diagnostic.

Participation à l'Atlas Herpétologique de Rhône-Alpes et organisation de l'Atlas des Mammifères Sauvages de Rhône-Alpes.

-Protéger : Pour les points noirs d'écrasements connus, aide à la mise en place de dispositifs temporaires ou pérennes en lien avec les bénévoles et les gestionnaires du réseau routier.

Déclinaison du Plan National d'Actions en faveur des Chauves-souris et de la Loutre.

Travail en collaboration avec ERDF afin d'équiper les lignes à moyenne et basse tension de dispositifs anticollisions pour les oiseaux.

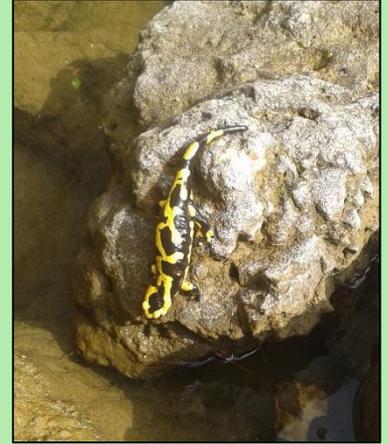
-Sensibiliser : Réaliser des animations nature dans les établissements scolaires de l'Ain. Participer à plusieurs événements en lien avec l'environnement comme la fête de la nature ou encore la foire bio de Bourg-en-Bresse.

En parallèle, il mènera d'autres actions telles que:

-l'aide à la vie associative de la LPO Ain

-Participation à des comités de pilotage, commissions départementales et réunions de projets où la LPO siège.

-Répondre aux différentes sollicitations pour la LPO Ain en lien avec le conseil d'administration de la LPO Ain et les réseaux régionaux de la LPO (groupe chiroptères, réseau loutre, groupe herpéto, ...), répondre aux différentes sollicitations adressées à la LPO Ain.



Copyright © Francisque Bulliffon,
Salamandre tachetée



Copyright © Francisque Bulliffon,
animation nature



Copyright © Robin Letscher, pont des pierres et gorge de la Valserine

La LPO Rhône-Alpes emploie déjà une personne dans l'Ain depuis 2009, Robin LETSCHER est conservateur des Réserve Naturelle Régionale de la Galerie du Pont des Pierres et Réserve Naturelle Nationale de la Grotte de Hautecourt. Des sites connus pour leur géologie et leurs Chauves-souris!

La LPO Ain signe une convention avec ERDF pour agir en faveur des oiseaux

ERDF, acteur impliqué sur son territoire et engagé en faveur de l'environnement, renouvelle son partenariat avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) dans l'Ain. Le 18 juin 2014, Frédéric SOUMAGNAC, Directeur Territorial ERDF Pays de l'Ain Bourg-en-Bresse signe une convention de partenariat avec Marie-Paule DE THIERSANT et Brigitte FOURNIER, Présidentes de la ligue pour la Protection des Oiseaux Rhône-Alpes et Ain.

L'objectif de cette convention est d'œuvrer ensemble pour protéger les oiseaux.

La Ligue pour la Protection des Oiseaux en Rhône-Alpes et sur l'Ain

La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), en Rhône-Alpes et partout en France, a pour but d'agir pour l'Oiseau, la faune sauvage, la nature et l'Homme et de lutter contre le déclin de la biodiversité. La LPO œuvre pour la protection des oiseaux et de leurs milieux naturels et plus globalement pour la biodiversité, en partenariat avec les élus et les populations locales. L'association réalise des actions avec ses membres, ses donateurs, ses sympathisants et avec la contribution active de ses bénévoles.

La LPO agit pour :

- La connaissance et la protection des oiseaux rares, menacés ou communs.
- La sauvegarde et la gestion de sites d'intérêt international, national et régional pour l'avifaune.
- Le maintien de la biodiversité dans les grands milieux naturels, comme les espaces agricoles, forestiers, montagnards, méditerranéens, marins et les zones humides.
- L'éducation à l'environnement, notamment auprès des jeunes.
- La promotion de l'écocitoyenneté auprès de tous les publics.

ERDF, un acteur engagé pour préserver l'Avifaune

ERDF collabore depuis plus de 10 ans avec la LPO afin de diminuer les impacts de son activité sur l'avifaune et souhaite ainsi contribuer à la protection des espèces, à la conservation des espaces naturels et à la sensibilisation du public et de ses 35 000 agents dans leurs gestes de préservation de la biodiversité au quotidien.

Par la signature de cette convention de partenariat entre ERDF Pays de l'Ain Bourg-en-Bresse et la LPO Rhône-Alpes et Ain, l'entreprise soutient la biodiversité de proximité. ERDF participe notamment au développement du programme « Refuge LPO » en étudiant la possibilité de passer son site ERDF à Bourg-en-Bresse en refuge pour oiseaux. Sur le Rhône, le site et centre de formation d'ERDF à la Perollière, qui accueille 10 000 stagiaires par an, est engagé dans le programme de refuges LPO.

« C'est en réponse à une de ses valeurs phares qui est la responsabilité environnementale qu'ERDF a mis un point d'honneur à soutenir la LPO Rhône-Alpes et Ain, acteur local engagé pour la préservation des espèces. Consciente de l'impact que peuvent avoir ses ouvrages sur l'avifaune, ERDF œuvre pour le maintien de la diversité biologique » explique Frédéric Soumagnac, Directeur Territorial ERDF Pays de l'Ain Bourg-en-Bresse.



Un partenariat pour agir ensemble en faveur de la protection des espèces volatiles

ERDF sensibilise ses salariés à la préservation de l'Avifaune, la non-utilisation de produits chimiques pour l'entretien de ses espaces verts, ainsi que la réduction de son impact sur l'environnement. L'entreprise réalise des interventions de sécurisation de ses installations pour la protection des oiseaux.

L'action engagée par ERDF vis-à-vis de l'avifaune est liée à la nature de son activité.

12 200 kilomètres de lignes assurent l'acheminement de l'électricité sur le Territoire Pays de l'Ain, dont près de la moitié sont des lignes aériennes HTA (20 000 volts) principalement situées en zone rurale. Sans être une cause majeure de mortalité pour les oiseaux, les lignes électriques représentent un réel danger pour certaines espèces vulnérables ou de grande envergure lors de leurs migrations (électrocution, collision).

Avec ce partenariat, ERDF travaille avec la LPO de l'Ain pour trouver les meilleures solutions.

« A l'heure où le Comité National Avifaune va être décliné en Rhône-Alpes par la signature d'une charte entre ERDF, RTE, le CEN 74 et la LPO Rhône-Alpes, il est encourageant de constater qu'ERDF poursuit et même renforce ses partenariats locaux avec les naturalistes, afin de définir ensemble les priorités d'actions préventives, curatives et de sensibilisation pour protéger les oiseaux » se réjouit Marie-Paule de Thiersant, Présidente de la LPO Rhône-Alpes.

Des solutions techniques apportées par ERDF pour préserver l'avifaune

ERDF s'engage sur la construction des nouvelles lignes à enfouir le réseau ce qui limite son impact sur la biodiversité. Pour le réseau aérien déjà existant, ERDF sur le territoire Pays de l'Ain, met en place différents dispositifs :

L'isolation, pour éviter les électrocutions : ce dispositif consiste à isoler les conducteurs nus sous tension par la pose de protections en plastique sur le fil.

La dissuasion, pour empêcher les oiseaux de se poser sur les lignes et éviter les collisions. Deux possibilités : l'installation de tiges verticales, formant des peignes au sommet des poteaux, pour effaroucher les oiseaux et empêcher qu'ils se posent sur les zones à risque ou l'utilisation de spirales de couleur installées sur les conducteurs pour rendre les lignes visibles des oiseaux. Cette technique permet de diminuer de 65 % à 95 % le nombre d'accidents par collision.

L'incitation et le déplacement de nids pour préserver la biodiversité des espèces.

Les compétences d'ERDF peuvent être sollicitées pour le déplacement de nids avec l'aide d'une nacelle ou l'installation de perchoirs sécurisés.

Communiqué de presse du Mercredi 18 Juin 2014



Copyright © Véronique Le-Bret, 18 Juin 2014, signature de la convention ERDF/LPO dans l'Ain. De gauche à droite: Marie-Paule De Thiersant, Frédéric Soumagnac, Brigitte Fournier.

Cette année, lors de la Fête de la nature le Samedi 24 Mai, des bénévoles se sont rassemblés autour de l'aménagement d'une mare sur la commune de Lompnieu. Voici le récit de l'organisatrice et propriétaire de ce beau refuge LPO du département de l'Ain.



Notre refuge LPO, installé dans le Valromey depuis 2012, comprend 1,5 hectares de prés, un ruisseau, des bois, un verger, une oseraie cultivée, et un jardin potager biologique.

Afin de favoriser la biodiversité liée aux milieux humides, nous avons décidé de créer une mare naturelle dans le pré qui jouxte la maison. Lors d'une rencontre avec plusieurs autres propriétaires de refuges LPO de l'Ain, désireux de créer et d'animer un réseau au niveau départemental, j'ai évoqué l'idée d'un chantier participatif autour de ce projet de mare, idée qui a été accueillie avec enthousiasme. J'ai donc profité de l'édition 2014 de la Fête de la Nature - dont la LPO est partenaire - pour organiser ce chantier, le 24 mai dernier. Outre les propriétaires de refuges et leur famille, quelques amis ou voisins nous ont rejoints dès le matin pour démarrer le chantier. Il faut préciser que j'avais préalablement fait intervenir un engin mécanique pour creuser le trou à l'emplacement de la mare....

Le chantier consistait donc à aménager des paliers dans les berges, évacuer une partie de la terre excavée, installer la bâche EPDM et aménager les bordures. Préalablement, nous avons pris soin de récupérer une partie de la faune qui s'était déjà installée dans le trou creusé par l'engin ! Dytiques, gyrins, chironomes et autres libellules avaient en effet rapidement repéré l'endroit et installé leurs pénates !



Avant midi, les courageux terrassiers avaient réalisé le plus gros du travail....

Après le repas, nous avons donc pu installer le geotextile (métisse) et la bâche EPDM....





Le chantier aurait pu s'arrêter là, en attente d'une pluie prochaine, mais les joyeux travailleurs ne voulaient pas en rester là ! Ayant repéré ma citerne de récupération d'1 m3 et la pompe qui va avec, ainsi que le ruisseau qui coule en bas du pré, les voilà qui organisent promptement une chaîne humaine pour remonter des seaux d'eau du ruisseau ! Et il en a fallu, des seaux ! Même les enfants du village sont venus prêter main forte à l'équipe, impatients qu'ils étaient de voir cette mare remplie !

Et voilà donc le résultat, à la fin d'une journée bien sympathique, pleine de bonne humeur, de rencontres et d'échanges....



Pour tout renseignement, précision technique, ou pour venir voir sur place, n'hésitez pas :

Marie-Agnès Moineau – Hameau de Chavillieu – 01260 LOMPNIU
Tel 09 80 79 33 02 ou 06 08 49 83 97



Une étude sur la Chouette Chevêche dans le département de l'Ain.

Le déroulement de nombreuses fonctions, comme la recherche de nourriture ou la protection des jeunes, implique régulièrement la participation de deux ou plusieurs individus qui coopèrent grâce à l'utilisation de signaux. Ainsi, les liens sociaux comme les interactions entre individus dépendent-ils en grande partie de la capacité des animaux à se reconnaître entre eux.



Copyright © Christian MALIVERNEY, Chouette Chevêche.

Chez les oiseaux, la communication acoustique joue une place importante et certaines espèces de par leur mode de vie ont particulièrement besoin d'utiliser une signature individuelle, c'est-à-dire un marqueur acoustique qui caractérise chaque individu. Il s'agit des espèces coloniales (reconnaissance entre parents et poussins), des espèces territoriales et des espèces grégaires.

Alors que les espèces territoriales semblaient toutes utiliser les signatures individuelles afin de reconnaître un oiseau voisin, qui ne nécessite pas une défense du territoire très agressive, d'un oiseau étranger, qui cherche potentiellement un territoire pour s'établir, une étude réalisée l'année passée sur le hibou grand-duc (*Bubo bubo*) en Andalousie a apporté des nuances importantes à cette vision. En effet, Maria Delgado a montré pour la première fois que le contexte social des animaux (la densité des couples) influence la présence de marqueurs individuels dans le chant : les signaux acoustiques des animaux vivant en zone de forte densité montre une atténuation de leur signatures individuelles ce qui laisse supposer que la défense du territoire basée sur les chants du mâle fonctionne probablement de manière différente selon la densité des couples.

Cette année lors d'un travail réalisé sur la chouette chevêche, nous avons cherché à déterminer si des résultats analogues pouvaient être trouvés chez la chouette chevêche *Athena noctua*. Lors d'une première étape, il a été nécessaire d'identifier des zones à faibles et fortes densités. Grâce à une collaboration avec la LPO Rhône, nous avons eu accès à la carte de répartition de la chouette chevêche dans ce département. Cette carte est établie chaque année grâce à un effort de prospection important des adhérents et à la mise en place d'un « réseau chevêche ». Concernant notre département de l'Ain, les connaissances étaient moins précises et nous avons donc effectué une prospection nocturne systématique de toutes les fermes et de tous les villages situés au sud de la Dombes dans un rectangle de 15 km X 10 km. Une sortie chevêche ouverte aux adhérents a d'ailleurs été mise en place en Avril afin de compléter les connaissances acquises par de nouveaux points d'écoutes. Grâce à ce travail qui a nécessité de nombreuses nuits de terrain notre vision de la répartition de la chevêche sur le sud de la Dombes a bien changé (voir figure1). En effet, après 138 points d'écoute réalisés nous sommes passés de 9 territoires où un mâle chanteur avait été identifié (cumul des années 2012 et 2013) à 41 mâles chanteurs identifiés sur la même zone (voir figure1)!

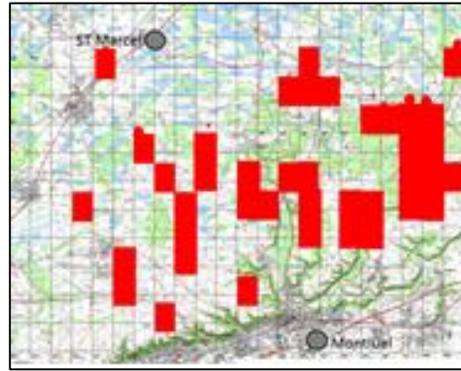
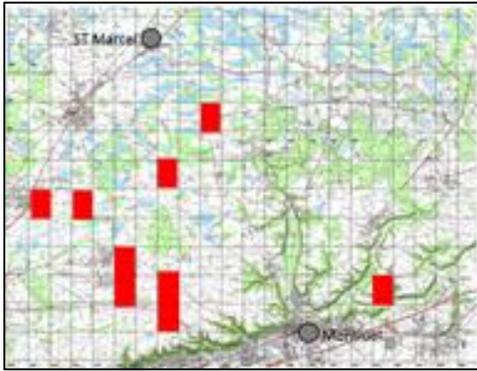


Figure1. Répartition de la chouette chevêche sur la zone étudiée. A gauche données cumulées des observations réalisées en 2012 et 2013. A droite données acquises par l'étude réalisée au printemps 2014.

Lors d'une deuxième étape, des mâles vivant en zone de faible densité et en zone de forte densité ont été enregistré à l'aide d'un micro canon dans le Rhône et dans l'Ain. Les chants sont analysés par ordinateur et chacun d'eux est alors décrit par 6 paramètres acoustiques (essentiellement des paramètres associés à la modulation de fréquence du chant). Au final, comme l'étude de Delgado et al (2013) nous montrons que la variabilité intra-individuelle est supérieure en zone de forte densité. Autrement dit, deux chants émis par un même oiseau sont moins semblables en zone de forte densité qu'en zone de faible densité. Reste maintenant à comprendre quelle influence auront ces modifications sur le comportement territorial de nos petites chouettes ! Affaire à suivre...

Enfin nos analyse acoustique ont montré l'existence d'un dialecte entre les oiseaux Dombistes et ceux du Rhône. Des premiers tests ont été réalisés ce printemps avec l'appui des personnes présentes à la sortie chevêche afin de déterminer si les dialectes sont utilisés par les oiseaux. Un oiseau Dombiste répond-il davantage à un appel Dombiste qu'à un appel provenant d'une chouette Alsacienne ou Rhodanienne ? L'étude est lancée et nous aurons besoin de davantage de données pour pouvoir conclure. Rendez-vous en 2015 !



Thierry LENGAGNE



L'espèce du mois L'Elanion Blanc

Sept mentions dans l'Ain :

- un à Villars-les-Dombes le 18 avril 1979,
- un à l'Etournel (01-74) le 7 février 1990,
- un entre Bourg en Bresse et Mâcon (71) le 14 mai 1998,
- un adulte à Lapeyrouse le 11 août 2003,
- un adulte à Saint-Vulbas du 6 juin au 14 août 2005,
- un adulte à Saint-Martin-de-Bavel le 26 novembre 2010,
- un immature à Chalamont du 20 au 23 avril 2014.



Copyright © Faune-Ain, Elanion Blanc

La récente observation d'un Elanion blanc (*Elaeus caeruleus*) sur la commune de Chalamont reste exceptionnelle. Cet oiseau est plus connu dans le sud-ouest de la péninsule arabique. En France, des cas de reproduction ont été observés en Aquitaine, dans les Landes et les Pyrénées Atlantiques. Néanmoins, l'espèce est de plus en plus présente dans l'Est du pays. Un cas de reproduction a même été observé dans le Rhône en 2005.

Bibliographie

BERTHOUD (J.R.), STERN (C.) 1990. Un Elanion blanc, *Elaeus caeruleus*, près de Pougny (Ain, France). *Nos Oiseaux*, **40**: 479-480

GUX (C.) 1980. Observation d'un élanion blanc, *Elaeus caeruleus*, en Dombes (France). *Le Bièvre*, **2** (2) : 187 - 188.

Un atlas régional des amphibiens et des reptiles

En Rhône-Alpes, un pré-atlas donnant l'état des connaissances de la répartition des reptiles et amphibiens par district naturel est paru en 2002.

Depuis, le Groupe Herpétologique Rhône-Alpes (GHRA) a officiellement vu le jour. Il s'agit d'un réseau transversal piloté par la LPO coordination Rhône-Alpes, regroupant les compétences de naturalistes salariés et bénévoles de différentes structures.

Un atlas de répartition des amphibiens et des reptiles de Rhône-Alpes est en cours de rédaction.

La période d'enquête retenue pour l'élaboration de l'atlas est 2011 – juin 2014, c'est bouclé !!

Les dernières données liées aux conventions passées avec les différents organismes seront également intégrées pour l'atlas. L'objectif est d'élaborer l'atlas régional à partir de 140000 données (comprenant les données archives de la période avant 2011 et celles récoltées pendant la période d'enquête). La rédaction des monographies est en cours ainsi que celle des parties générales. En parallèle, un travail est réalisé d'écologie spatiale et d'analyses biostatistiques : « Organisation structurelle des communautés et drivers environnementaux » et « Impacts des changements globaux sur la distribution future des communautés d'amphibiens et de reptiles ».

Merci à tous ceux qui ont transmis leurs données via faune-ain.org ou directement !

Benoit

Groupe Herpétologique de l'Ain



Copyright © Benoit FEUVRIER, Alyte accoucheur.

LES RAPPELS!

Bilan de l'assemblée générale du 25 avril 2014 :

20h30 - 20h45. Accueil des différents membres et signature du registre des présents ou personnes ayant des pouvoirs. 24 personnes présentes ou représentées

- Approbation du rapport moral : Vote à l'unanimité
- Approbation du bilan financier : Vote à l'unanimité
- Présentation du rapport d'activité 2013
- Zoom sur quelques activités comme le réseau grand-duc, les suivis migrations aux Conches, les comptages wetlands, le groupe herpétologique de Rhône-Alpes et un bilan du site internet faune-ain.org.

Clôture de l'assemblée générale à 22h35.



MERCI A TOUS !

Prochaine sortie à la rentrée de Septembre:

Soirée brame du cerf à Charix, le dimanche 28 septembre.

Rendez-vous à 17h15 devant le multiservice (ancienne scierie), village d'en bas 01130 CHARIX.

Observation visuelle de mammifères (cerf avec de la chance!) en début de soirée, suivi d'un temps d'écoute nocturne. **INSCRIPTION SUR LE SITE faune-ain.org OU A L'ADRESSE ain@lpo.fr**

Ré-adhésion !

En cette nouvelle année 2014 avez-vous pensé à vous inscrire ou vous réinscrire à la LPO Ain?

http://www.faune-ain.org/index.php?m_id=20050



La LPO Coordination Rhône-Alpes,

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

« Mes souhaits pour 2014 ?

Tout d'abord que tous nos adhérents et tous les amis de la nature se fassent plaisir, observent, contemplent juste pour leur bonheur. Que nous sachions communiquer ce plaisir et le faire partager.

Quel meilleur outil de partage que nos bases de données naturalistes ?

Il faut les faire connaître, mettre à dispositions nos données pour qu'elles servent toute la nature, pas que celle déjà bien protégée mais celle qui nous entoure et qui nous fait vivre.

Nous ne pouvons ignorer tous les lobbys pour qui les animaux, la nature ne sont que des objets ou des supports

à exploiter jusqu'à épuisement. Pour d'autres encore, la biodiversité n'est que contrainte face à la recherche d'une croissance économique immédiate.

La sagesse voudrait que nous discussions, que nous négocions avec ces lobbys qui se soucient peu de l'avenir des espèces et des espaces naturels. Mais jusqu'à quel point sans trahir nos convictions ?

Faut-il juste observer, transmettre, proposer, sensibiliser, former ou faut-il aussi s'engager et militer davantage ?»

Extrait du rapport moral présenté à l'assemblée générale 2013.



©Vincent Molinier

REGARDS CROISÉS SUR LES ACTIONS DE LA LPO EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ EN RHÔNE-ALPES : UN SÉMINAIRE RÉUSSI

DIAGNOSTICS PARTAGÉS, PERSPECTIVES, ET ENGAGEMENTS !



© Michel Mure

Lundi 23 juin 2014 à l'Hôtel de Région, la LPO Rhône-Alpes, soutenue par le Conseil Régional Rhône-Alpes et la DREAL, a organisé une journée « Regards croisés » sur la protection de la biodiversité. A l'issue des interventions des experts (naturalistes, chercheurs, gestionnaires, entreprises...), une charte fondatrice du Comité Régional Avifaune de Rhône-Alpes a été signée entre la LPO, ASTERS CEN Haute-Savoie, RTE et ERDF pour protéger les oiseaux aux abords des réseaux électriques. L'engagement a été pris en présence d'Allain Bougrain-Dubourg, Président de la LPO, et de Jean-Jack Queyranne, Président de la Région

Rhône-Alpes.

En effet aujourd'hui, en plus de ses missions historiques, la LPO travaille également en partenariat avec les entreprises, afin que leur responsabilité environnementale se traduise dans des programmes ambitieux et concrets sur le terrain. A ce titre, l'amélioration des pratiques et procédures, pour qu'elles intègrent les enjeux de conservation de la biodiversité, ainsi que des actions curatives des impacts avérés sur les oiseaux, sont des priorités que la LPO partage notamment avec ERDF et RTE.

ASSEMBLEE GENERALE DE LA LPO COORDINATION RHONE-ALPES

L'Assemblée générale de la LPO coordination Rhône-Alpes s'est tenue le 24 mai à Vallon Pont d'Arc, après une matinée sur le terrain organisée avec la LPO Ardèche, à la recherche des pies-grièches.

Elle a rassemblé une cinquantaine de personnes : bénévoles, salariés, adhérents, partenaires et a été l'occasion de renouveler notre engagement fort pour la biodiversité !



© Vincent Palomares

ATLAS DES MAMMIFÈRES DE RHÔNE-ALPES : EN ROUTE !

Le nouvel atlas des mammifères de Rhône-Alpes, un autre challenge à relever !

La SFEPM a édité en 1984 l'atlas des mammifères sauvages de France et la FRAPNA en 1997 un atlas régional. Près de vingt années se sont écoulées depuis ces premières publications.

En 2014, la LPO Rhône-Alpes a publié l'atlas des chauves-souris de Rhône-Alpes, il ne fallait pas en rester là ! La FRAPNA et la LPO Rhône-Alpes ont donc décidé de se mettre au travail ensemble et de s'intéresser aux autres groupes des mammifères pour leur consacrer également une publication.

C'est quoi un atlas ?

C'est l'état des connaissances sur une espèce à une date donnée, enrichi des nouvelles données de terrain, du statut de conservation, des actions concrètes de protection et de la bibliographie.

L'ouvrage est sur l'établi. Il nous faut maintenant rassembler les chevilles ouvrières qui prospectent sur le terrain, mettent leurs données à disposition, assurent des analyses d'ADN environnemental, collectent et analysent des pelotes de rejection de rapaces, écrivent des monographies et assurent la mise en forme et l'illustration de l'ouvrage à paraître.

Nous lançons un appel à tous nos

adhérents, aux bénévoles, en fait à tous les naturalistes de Rhône-Alpes et aux équipes de recherche scientifiques, qui sont prêts à nous aider dans cette nouvelle et formidable entreprise. Le travail commence dès maintenant.

Nous aurons aussi besoin de partenaires et mécènes pour produire une édition papier de l'atlas. Cette édition papier sera complétée par des cartes dynamiques de répartition via des sites internet.

Plusieurs années de travail nous attendent, mais c'est possible de relever ce défi !

Eric Féraile, Président de la FRAPNA
Marie-Paule de Thiersant, Présidente de la LPO Rhône-Alpes.

Cette action s'inscrit dans le cadre de notre programme régional. En 2015, il est prévu la publication d'un atlas herpétologique.

Un week-end dans le Bugey !

La LPO et la FRAPNA organisent un week-end consacré aux mammifères les **11 et 12 octobre à Champdor (01)**. Au programme : présentation du projet d'atlas, prospections, échanges et bonne humeur !

L'**inscription est obligatoire** auprès de Francisque Bulliffon : 06 52 47 05 17 ou francisque.bulliffon@lpo.fr
L'hébergement du samedi soir est pris en charge, celui du vendredi soir (facultatif) ainsi que les repas sont à la charge des participants.

Comment participer à l'atlas ?

Nous aurons besoin de toutes les données disponibles sur les mammifères. Vous pouvez dès à présent saisir sur Visionature vos anciennes données et faire des prospections ciblées.

Nous diffuserons par la suite des éléments concernant le calendrier du projet et son organisation.

Le projet d'atlas reçoit le soutien financier de la Région Rhône-Alpes et du Conseil général de l'Ain.

faunerhonealpes.org : un nouvel outil pour diffuser nos connaissances

Cette plateforme agrège les données disponibles dans les huit Visionature des associations locales LPO de Rhône-Alpes. Elle les restitue à l'échelle régionale à travers des requêtes prédéfinies qui permettent de consulter par exemple la répartition d'une espèce sur la région, le nombre d'espèces d'un espace protégé etc.

Tout ceci est réalisé grâce à vos observations transmises sur les sites Visionature, merci ! Rendez-vous sur <http://faunerhonealpes.org>

Ce projet a reçu le soutien financier de la Région Rhône-Alpes.



Contacts LPO Rhône-Alpes :

Le siège est situé à la Maison Rhodanienne de l'Environnement
32 rue Ste Hélène
69002 Lyon

Téléphone : 04 72 77 19 84 du lundi au vendredi de 9h à 12h

Mail : rhone-alpes@lpo.fr

Site internet : <http://rhone-alpes.lpo.fr/>

Directeur de publication : Marie-Paule de Thiersant.
Rédaction collective.
Relecture : Véronique Le Bret, Julien Girard-Claudon.
Maquette : Pierre-Yves Croyal.
Mise en page : Julien Girard-Claudon.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
RHÔNE-ALPES